

UE7 - Santé Société Humanité

Chapitre 1 :

Introduction aux théories et aux concepts de l'économie

Professeur Georges WEIL

Année universitaire 2011/2012

Université Joseph Fourier de Grenoble - Tous droits réservés.

Sommaire

- Pourquoi une introduction aux sciences économiques en Médecine
- Définitions
 - La « science économique »
 - Les besoins

L'économie et la médecine

- L'activité économique en relation directe avec la santé des Hommes représente plus de 10% de l'activité économique globale dans les pays développés, et bien davantage si on ajoute les activités d'investissement dans les infrastructures visant à maintenir ou améliorer l'environnement, tels la qualité de l'eau
- Les concepts de l'économie sont étroitement associés à la satisfaction des besoins des hommes vivant en société
- Depuis toujours, l'Economie s'est intéressée à la Santé et d'illustres médecins se sont intéressés à l'économie

L'Economie : des définitions ouvertes (1)

« *L'économie est la science qui étudie comment les ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société* »
(Malinvaud)

Les définitions sont multiples : La science économique formalise le fonctionnement de l'activité économique et des comportements économiques : elle propose des concepts, des théories, des méthodes

La science économique résulte d'une accumulation de connaissances et de conventions de représentation du monde et des comportements économiques. Des visions différentes du Monde et des Hommes conduisent à autant de point de vue et de cadres théoriques en économie

C'est aussi la :

- *science des richesses*
- *science des échanges marchands*
- *science des choix efficaces*

L'Economie : des définitions ouvertes (2)



Pour Quesnay, économiste Français, premier médecin à la cours du roi Louis XV : « obtenir la plus grande augmentation possible de jouissance par la plus grande diminution possible de dépense, c'est la perfection de la conduite économique ».

Fondateur de l'école des « physiocrates », il invente le concept de circuit économique

Ces définitions sont sous-tendues par la conception que l'homme éprouve des besoins qui sont en fait illimités, tandis que les ressources sont limitées, d'où un problème de choix au niveau individuel, - micro-économique -, ou à des niveaux plus globaux, macro-économiques

Des besoins

- On distingue deux types de besoins : les besoins primaires et les besoins secondaires.
 - Les besoins primaires sont des besoins nécessaires à la vie : alimentation, logement, habillement,...
 - Les besoins secondaires sont des besoins de civilisation, liées à une habitude de vie : besoin de confort, de loisirs, de culture, etc...
- Un besoin devient besoin économique lorsque des Biens et Services sont achetés pour le satisfaire

Des biens et des services (B&S)

- Un bien est un objet fabriqué (par exemple : un stéthoscope)
- Un service est un travail fourni sans fabrication de bien (par exemple : l'auscultation d'un patient)
- Pour satisfaire ses besoins, l'Homme doit produire des B & S
- Les B & S sont rares, c'est à dire qu'ils n'existent pas en quantité illimitée, à l'état naturel, - même l'air que l'on respire.
- Consommer revient à détruire un bien. On distingue
 - La consommation productive : détruire un bien pour en réaliser un autre
 - La consommation finale : détruire un bien pour satisfaire un besoin individuel ou collectif et en jouir sans objectif prédéterminé de production

Typologie des biens

- En fonction de leur destination :
 - biens de consommation, objet de consommation finale,
 - biens de production, objet de consommation productive.
- En fonction de leur durée de vie
 - biens durables,
 - Biens semi-durables, menacés d'obsolescence: ils deviennent techniquement dépassés
 - Biens non durables = biens périssables
- Les biens non marchands sont fournis par les Administrations, soit gratuitement, soit à un prix inférieur au coût de revient.
- Les biens publics et les biens privés. Les biens publics sont des biens qui ne peuvent pas être fournis par des particuliers ou qui ne peuvent pas être consommés de manière individuelle (lorsqu'ils sont des biens collectifs), ou encore qui ne peuvent pas être appropriés individuellement

Un système économique

Se met en place avec :

- Des opérations de production, distribution, et de consommation des biens et services
- Des institutions et des activités ayant pour but de faciliter et de réguler ces opérations : des agents économiques
 - Entreprises
 - Ménages
 - Administrations (l'Etat)
 - Institutions de crédit (banques) et d'assurance
 - Échanges avec l'étranger

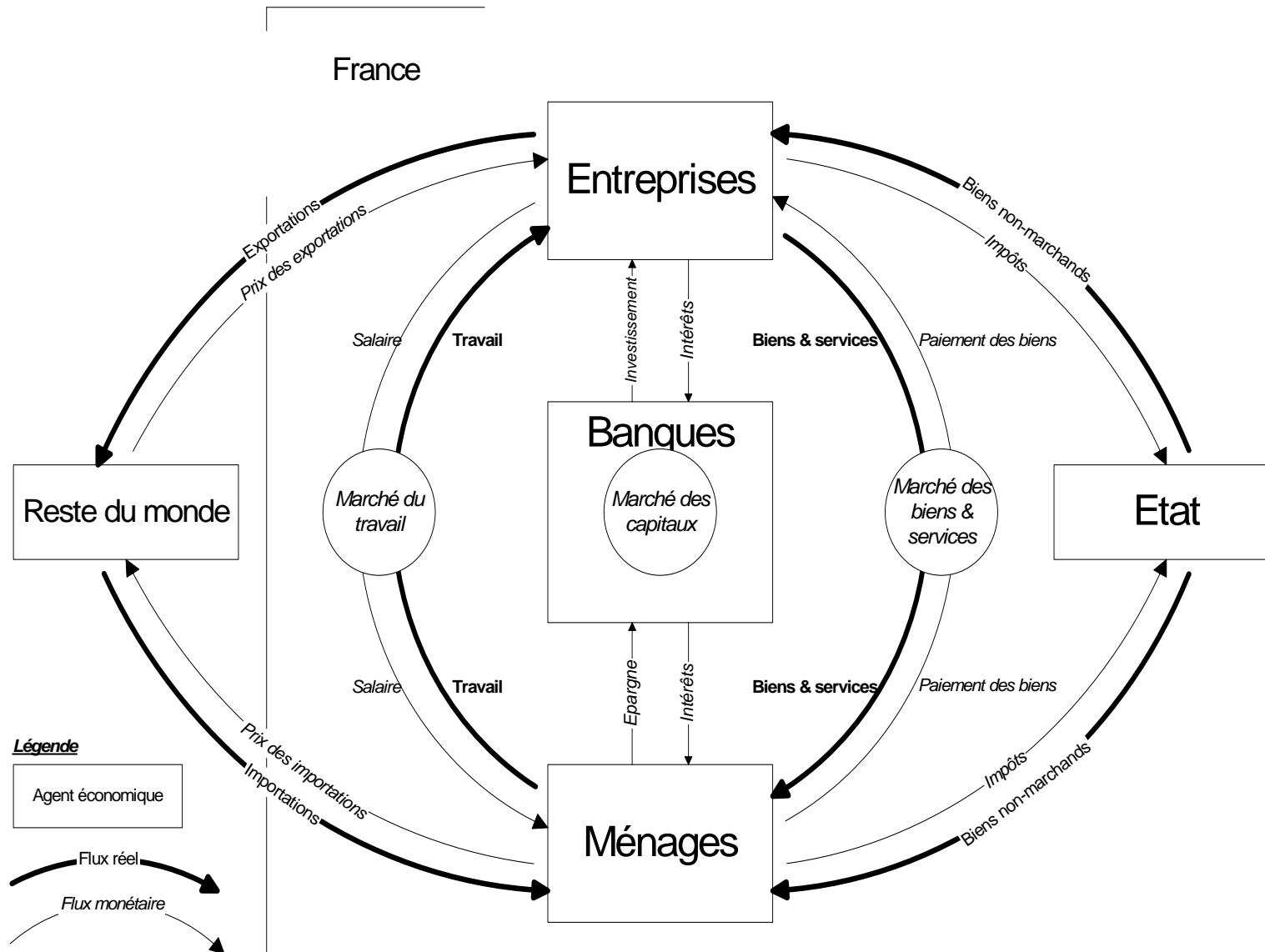
Rôle des agents économiques

- Les entreprises
 - Produisent des biens et des services marchands
 - Rôle social : communauté de professionnels et rétribution des salariés, créant ainsi un flux monétaire
- Les ménages : familles ou personnes seules
 - consomment principalement les B. & S.
 - Apportent l'offre de travail

Rôle des agents économiques

- **Les administrations**
 - Publiques : commune, département, région, état, concernent la collectivité
 - Privées : Syndicats, association, concernent des adhérents
 - Leur fonction principale est de rendre des services non payants
 - Elles perçoivent des impôts ou des cotisations
- **Les banques ou les institutions financières**
 - Elles créent la monnaie
 - Elles collectent l'épargne de certains agents économiques
 - Elles redistribuent, financent des prêts pour d'autres agents économiques
- **Le reste du monde est l'objet d'importation et d'exportation de B & S**

Le circuit économique



Comportement économique

Les agents économiques sont :

- Doués de raison (si on connaît leurs besoins, on peut prévoir et modéliser leur comportement)
- Doté de connaissances et de compétences
- Libres d'utiliser leur ressources
- Disposant de patrimoine et de stratégies
- Capables d'effectuer des calculs
- Classent leurs besoins et désirs
- Etablissent des transactions
- Prenant des initiatives économiques (épargner, investir, emprunter, prêter, etc.)
- Ils peuvent s'enrichir ou s'appauvrir

Industrie et Services

- On désigne les branches d'activités par l'expression **industrie**, en ajoutant le qualificatif extractive ou manufacturière. On peut parler d'industrie du bâtiment, des transports, des télécommunications, etc...
- On classe les activités de santé, de transport et de communication, ainsi que les activités financières, d'éducation, d'hôtellerie et de restauration, les activités administratives parmi les activités de **services**.
- Nécessité de nomenclatures pour établir des définition précises des activités

3 grands concepts macroéconomiques

- La croissance économique
- Le chômage
- L'inflation

La croissance économique

- Mesurée par le PIB : produit intérieur brut
 - Définition : valeur totale de la production interne des biens et des services d'un pays
 - Peut être mesuré par la production, par les dépenses, ou par les revenus
 - Principal indicateur de la richesse d'un pays, il peut être rapporté par habitant : PIB/habitant
 - Ne tient pas compte du travail clandestin, ni de l'économie illicite

L'inflation

- Baisse durable de la valeur de la monnaie se traduisant par une hausse globale du niveau général des prix
- Mesuré par un taux d'inflation
- La déflation est le contraire de l'inflation
- La stagflation est l'association d'une l'inflation élevée et de l'absence de croissance économique, voire d'une décroissance économique
- L'hyperinflation est une inflation très élevée, incontrôlable, accompagnée de crises sociales terribles voire des guerres

Le chômage

- Définition : absence de travail pour une personne de plus de 15 ans, disponible pour travailler et recherchant activement un emploi (Bureau International du Travail)
- Mesuré par le taux de chômage
- Intrinsèquement relié à la notion de salariat, qui est historiquement récente
- Sources de discussions sur les définitions et les mesures
- Nombreux travaux théoriques conduisant à une typologie du chômage :
 - Frictionnel ou d'adaptation : lié au temps de recherche d'un nouvel emploi
 - Conjoncturel : lié au ralentissement économique
 - Structurel : lié à une inadéquation entre offre et demande de travail
 - Saisonnier

La pensée économique : définitions

La pensée économique s'inscrit dans l'histoire :

- Des faits économiques
- Des concepts philosophiques et politiques, et plus récemment des théories économiques
- Elle est par conséquent plurielle
- Quatre concepts centraux font débat
 - La valeur
 - Les crises de surproduction
 - L'existence de loi naturelles
 - L'analyse micro-économique et macroéconomique

La valeur

- Qu'est-ce qui fonde la valeur ? Comment déterminer un prix ?
- Le paradoxe du diamant et de l'eau : qu'est-ce qui a le plus de valeur dans le désert ?
- Deux approches
 - La valeur utilité : la valeur des objets repose sur l'utilité qu'ils procurent
 - La valeur travail : le travail nécessaire à la fabrication des biens est à l'origine de leur valeur
- Des économistes ont tenté une synthèse de ces 2 approches en définissant
 - La valeur d'usage, en relation avec l'utilité du bien
 - La valeur d'échange, qui provient du travail

Les crises de surproduction

- Est-il possible d'avoir une surproduction généralisée ?
- Définition : surproduction = toutes les quantités fabriquées ne sont pas vendues
 - ⇒ Baisse de la production
 - ⇒ Chômage
- Loi des débouchés (Say)
 - L'offre crée sa propre demande
 - La monnaie n'est qu'un moyen d'échange
 - Le Chômage ne peut exister
- Loi des débouchés contestée
 - La monnaie peut être désirée et stockée pour ce qu'elle est : c'est la thésaurisation ; elle conduit à sortir les revenus des circuits économiques, à un excès d'épargne et une insuffisance de la demande

Existe-t-il des lois naturelles ?

- Les lois naturelles sont universelles et éternelles ; elles s'imposent à toutes les sociétés
- Leur existence est contestée : « C'est par intérêt que vous les bourgeois, érigez en lois naturelles de la nature et de la raison vos rapports de production et de propriété qui n'ont qu'un caractère historique... » K. Marx – Le Capital

Analyse Micro ou Macro-économique

- L'analyse micro-économique
 - L'individu est au centre de l'analyse
 - Il est de nature hédoniste, (à la recherche le plaisir), est utilitariste et a un comportement rationnel. Il veut maximiser son bien être personnel
 - L'objet de la microéconomie est alors d'étudier comment l'individu affecte ses ressources rares par rapport à ses besoins
- L'analyse macro-économique étudie les comportements de groupe et les relations entre des données globales : demande globale, offre globale, épargne globale

La pensée économique : définitions

- La pensée économique s'inscrit dans l'histoire :
 - Des faits économiques
 - Des concepts philosophiques et politiques, et plus récemment des théories économiques
- Voici quelques jalons clés et penseurs qui ont marqué l'histoire de la pensée économique

De l'antiquité au moyen âge

- Pour les Grecs, l'idéal de l'homme demeure l'aristocrate, le noble. D'où la condamnation du profit et de l'usure chez Aristote comme étant non naturels. Platon justifie la spécialisation et la division du travail
- Les Romains légifèrent, et adaptent la pensée Grecque à une société ouverte
- Au moyen âge, l'économie est subordonnée à la morale, dans la continuation de la pensée antique
 - Défiance à l'égard de la richesse
 - Condamnation du taux d'intérêt
 - Recherche du juste prix qui ne lèse ni l'acheteur ni le vendeur
- A la Renaissance, avec le développement des États, la richesse devient indispensable

L'économie politique classique

Adam Smith

Adam Smith (1723-1790), considéré comme le premier des classiques, écrit en 1776
« Recherche sur la nature et les causes des richesses des nations »

– Développe des thèmes essentiels

- La division du travail, qui permet d'augmenter l'efficacité de la production
- Le capital comme condition de la division du travail

– Résumé des propositions

- Une économie en expansion augmente l'emploi
- La récession conduit à la concurrence entre les ouvriers et à un chômage d'adaptation

Marx, socialiste scientifique

- Bibliographie
 - Principale œuvre : le Capital, 1864
 - Révolutionnaire, fonde la première internationale en 1864
 - Exerce après sa mort une influence considérable auprès de pays qui revendiquent sa doctrine économique (Chine, URSS)
- Le matérialisme historique est une vision globale, une philosophie de l'histoire
 - Exploitation du travail par le capital, qui produit de la plus-value
 - Maintien de la dépendance des ouvriers
 - Misère croissante et contradictions internes conduiront le capitalisme à sa perte
 - Rendements décroissants, surproduction conduiront à des crises
 - Concentration des entreprises, les dernières se détruiront entre elles
- Son influence politique diminue depuis la chute du mur de Berlin
- Pensée puissante, encore actuelle, impossible à résumer sur une page
- Méconnaît les lois modernes sur la concurrence, les progrès techniques, et l'avènement d'une classe sociale intermédiaire

Keynes (1883-1946)

- Un économiste actif et polyvalent
 - universitaire, financier, administrateur, journaliste, artiste, acteur de premier plan de la vie économique
 - S'est occupé de la gestion de la livre, et des réparations financières de l'Allemagne, dont il a critiqué le montant trop élevé
 - « le capitalisme du laisser faire a rendu l'âme en 1914 »
 - Œuvre principale : la théorie générale de l'emploi de l'intérêt et de la monnaie
 - A dirigé la délégation britannique à la conférence de Bretton Woods, qui crée le système monétaire international après la deuxième guerre mondiale
- L'instabilité chronique du capitalisme nécessite l'intervention de l'État pour soutenir la demande, et l'emploi

Keynes (1883-1946)

- La dépense est le moteur de l'activité
 - que faire si les agents économiques n'ont pas envie de dépenser ? Rôle du "moral" des chefs d'entreprises
 - *« On pense d'habitude que la richesse accumulée dans le monde a été douloureusement entassée parce que des individus ont renoncé volontairement à la jouissance de la consommation ; c'est ce que nous appelons l'épargne. Mais il est évident que ce seul renoncement n'aurait pas suffi à faire construire des cités ou drainer des marécages... C'est l'esprit d'entreprise qui construit et améliore les biens de ce monde... Si l'esprit d'entreprise est vaillant, la richesse s'accumule quelle que soit la tendance à l'épargne ; si l'esprit d'entreprise s'assoupit, la richesse décline quoi que fasse l'épargne. »*
 - quand il y a excès d'épargne, le taux d'intérêt doit baisser
 - Mais ce mécanisme est insuffisant lors des crises, et doit conduire à l'intervention de l'État, qui doit s'endetter pour rembourser plus tard
- La période de crise actuelle que nous vivons a conduit à des mesures Keynesiennes

FRIEDMAN, (1912-2006), prix Nobel d'Économie 1976

- Un chef de file de la pensée économique contemporaine, école de Chicago, monétariste, associé à une vision libérale de l'économie et de la société
- Souvent présenté en opposition à Keynes
- Notion de revenu permanent, qui explique la consommation indépendamment des variations de revenu
- il existe un taux de chômage naturel ou frictionnel – 3-4%
- Les variations du stock de monnaie sont le facteur prédominant pour expliquer les variations de l'activité économique
- Priorité à la gestion de l'offre, afin d'améliorer le fonctionnement du marché, plutôt qu'à la gestion de la demande, qui conduit à des gaspillages

Conclusion

- Les conceptions économiques ont varié au cours de l'histoire, et ne font pas aujourd'hui plus qu'hier l'objet d'un consensus.
- Elles rendent compte des différentes perceptions de l'homme, et de ses rapports en société
- La Médecine ne peut échapper à ces débats, à la fois en tant qu'activité économique significative mais aussi parce que son objet est la santé de l'Homme: individu ou population ?

Mentions légales

L'ensemble de cette œuvre relève des législations française et internationale sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle, littéraire et artistique ou toute autre loi applicable.

Tous les droits de reproduction, adaptation, transformation, transcription ou traduction de tout ou partie sont réservés pour les textes ainsi que pour l'ensemble des documents iconographiques, photographiques, vidéos et sonores.

Cette œuvre est interdite à la vente ou à la location. Sa diffusion, duplication, mise à disposition du public (sous quelque forme ou support que ce soit), mise en réseau, partielles ou totales, sont strictement réservées à l'université Joseph Fourier (UJF) Grenoble 1 et ses affiliés.

L'utilisation de ce document est strictement réservée à l'usage privé des étudiants inscrits à l'Université Joseph Fourier (UJF) Grenoble 1, et non destinée à une utilisation collective, gratuite ou payante.